

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN**

Paix – Travail – Patrie

-----  
**MINISTERE DE L'HABITAT ET  
DU DEVELOPPEMENT URBAIN**

-----  
**SECRETARIAT GENERAL**

-----  
COMITE D'ORGANISATION DE LA JMH

-----  
SECRETARIAT TECHNIQUE

-----  
COMMISSION SCIENTIFIQUE

-----  
SECRETARIAT PERMANENT

**REPUBLIC OF CAMEROON**

Peace – Work – Fatherland

-----  
**MINISTRY OF HOUSING AND  
URBAN DEVELOPMENT**

-----  
**SECRETARIAT GENERAL**

-----  
LOCAL ORGANIZATION COMMITTEE OF WHD

-----  
TECHNICAL SECRETARY



**TABLE RONDE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA REGION DE  
L'EXTREME NORD CAMEROUN**

**I. Contexte et justification**

Avec un taux d'urbanisation de près de 34% et un taux d'accroissement urbain de 4% en 2019, les villes africaines présentent une vulnérabilité et une sensibilité des plus importantes à la variabilité et au changement climatiques car plus de la moitié de la population urbaine en Afrique vit dans l'extrême pauvreté, dans des habitats insalubres et précaires, et des quartiers sous structurés. D'ici 2040, plus la moitié de la population va vivre dans les villes, ce qui sera une grande pression sur les villes et en matière d'émission de gaz, de déchet, l'énergie, de mobilité, et surtout d'exposition aux risques climatiques pour les villes africaines. Les impacts du changement climatique frappent durement l'Afrique, et le pire est à venir pour les approvisionnements alimentaires, l'économie et la santé a déclaré l'agence des Nations Unies pour le climat<sup>1</sup>.

Si certains pays africains particulièrement ceux du Maghreb et l'Afrique du sud, se démarquent dans la manière d'adresser les questions urbaines, il n'en demeure pas moins que la majorité des villes africaines éprouvent de sérieuses difficultés à soutenir la vie des populations. Pourtant, les villes africaines contribuent très peu au dérèglement du climat mais payent le lourd tribut des impacts des changements climatiques. Ainsi, les effets adverses du changement climatique constituent un défi de plus en plus menaçant pour le développement socio-économique des villes et la préservation des ressources et écosystèmes naturels et artificiels. C'est fort de ce constat que ONU-Habitat dans son rapport global sur les villes et les changements climatiques<sup>2</sup>, recommande tout d'abord à la communauté internationale de faciliter l'accès aux ressources financières pour l'adaptation au changement climatique dans les villes vulnérables et de vulgariser l'information sur la science du changement climatique et les options pour les réponses d'atténuation et d'adaptation. Il faut pourtant que les villes africaines résistent à ces différents chocs.

<sup>1</sup> RAPPORT SUR L'ETAT DU CLIMAT EN AFRIQUE : [https://library.wmo.int/doc\\_num.php?explnum\\_id=10386](https://library.wmo.int/doc_num.php?explnum_id=10386)

<sup>2</sup> ONU-Habitat: Cities and Climate Change: Global Report on Human Settlements 2011

Les villes camerounaises à l’instar des villes de l’Afrique noires sont confrontées aux différents effets des changements climatiques. Que ce soit à Douala ou à Maroua, Kousseri, Mokolo, etc, les dépassements des lits des cours d’eau et les inondations qui s’en suivent sont le flot quotidien des populations pendant la saison des pluies.

Dans la ville de Maroua dont la population est estimée à plus de 250.000 habitants, les inondations sont la conséquence la platitude du relief, de la structure du sol, du manque d’un système de drainage adéquat des eaux de pluies, de la réduction des lits des cours d’eau par les habitants à la recherche des terres habitables, de l’obstruction des systèmes d’évacuation des eaux vers les exutoires, etc. Les inondations sont à l’origine dans la ville de Maroua des destructions des habitats et de leurs contenus, de la baisse de la qualité de l’eau suite au remplissage des puits par les eaux sales du Mayo Kaléo, de la destruction du réseau électrique, la destruction des champs, des décès, des maladies hydriques et du paludisme, etc.

Les situations d’inondations sont la cause principale de vulnérabilité et d’incertitude des populations de cette ville car elles réduisent à néant les différents efforts fournis par les populations pendant la longue saison sèche. Cette situation de vulnérabilité et d’incertitude s’est accrue avec l’avènement de la pandémie à Covid 19 pour des populations qui ont du mal s’auto prendre en charge ont été contraintes aux restrictions sociales avec leur cortèges de désagrément parmi lesquelles le chômage, la réduction des ressources des ménages, le manque d’eau potable dans les ménages et les espaces publics. .

La question est de savoir Comment les villes africaines et particulièrement celle de Maroua peut- elle réduire de manière significative les effets des inondations liées au changement climatique ? Une table ronde qui traite de cette question pendant la JMH et de la situation de vulnérabilité des populations des autres villes de la région de l’Extrême-Nord Cameroun serait d’une importance majeure afin de faire face aux impacts de changements climatiques pour bâtir des villes économiquement et environnementalement résilientes.

## **II. Objectifs**

L’objectif de la rencontre est de contribuer à énoncer les propositions visant à réduire les difficultés rencontrées par les villes africaines et particulièrement celle de Maroua pour mobiliser les ressources financières nationales et d’accéder aux différents guichets nationaux et internationaux de financement sur le climat pour planifier et promouvoir des établissements humains verts et résilients au changement climatique.

De manière spécifique, il s’agira de :

- a) Présenter la situation des changements climatiques au Cameroun et les perspectives ;
- b) Attirer l’attention des gestionnaires des villes sur leurs responsabilités actuelles et futures dans la mobilisation des ressources financières suite à l’accord de Paris ;
- c) Présenter des approches d’habitats pour des villes sans carbone ;
- d) Présenter aux participants les effets de la vulnérabilité des populations de la ville de Maroua et celles de Mora et Mokolo face aux changements climatiques ;

- e) Présenter deux projets dont l'un met en exergue les différents aspects des changements climatiques au Cameroun et l'autre l'atténuation du phénomène.

### III. Résultats attendus

- a. La situation des changements climatiques au Cameroun et les perspectives sont connues ;
- b. Les gestionnaires des villes sont sensibilisées sur leurs responsabilités actuelles et futures dans la mobilisation des ressources financières selon l'accord de Paris ;
- c. Les approches d'habitat pour des villes sans carbone sont présentées ;
- d. Les effets de la vulnérabilité des populations de la ville de Maroua, Mokolo et Mora aux changements climatiques sont présentés ;
- e. Deux projets dont l'un mettant en exergue les différents aspects des changements climatiques au Cameroun et l'autre l'atténuation du phénomène sont présentés aux participants.

### IV. Profils des participants

- Les Maires des villes
- Les Ministères en charge du Développement Urbain, de l'environnement, de l'eau et de l'énergie, des Finances, et de la planification, de l'industrie, des transports, etc.
- Les organisations de la société civile incluant les femmes, jeunes et personnes vivant avec un handicap,
- Les ordres professionnels et les cadres municipaux,
- Les partenaires techniques et financiers, y compris les philanthropiques,
- Les institutions financières (nationale et internationale) ;
- Experts en changement climatique et résilience urbaine,
- Système des UN,
- Les institutions de recherche et universitaires.

### V. Le panel

La session sera animée par un modérateur et des panélistes constitués d'experts internationaux dans le domaine et des sectoriels, configurée ainsi qu'il suit :

#### **MODERATEUR :**

- **Professeur TCHAWA Paul**, Secrétaire Général du Ministère de l'environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable-MINEPDED.

#### **PANELISTES :**

##### **Panel 1: débat**

- **PNUD** : changements climatiques au Cameroun et perspectives pour des solutions concertées d'adaptation multi-échelle ;
- **GIZ** (Cameroun voire avec Vincent) : Pour un développement local respectant les principes de l'accord de Paris. Quelles perspectives pour la convention des maires ;
- **Vincent KITIO** : Constructions vertes : approches et effets pour des villes sans carbone

- **Maire de Maroua/Délégué régional du MINEPDED** : Bilans et perspectives des effets des inondations sur les communautés et les infrastructures ;
- **Maires de Mokolo et Mora** : Changement climatique et impacts socio-économiques sur les communautés ;
- **Panel 2 : présentation des projets et débat (circulation du projet)**
- **Eric NTOUGOU** : Projet d'adaptation
- **Vincent KITIO** : Projet de FVC

## VI. Documentation et langue

La langue de discussion de la table ronde sera le français et l'anglais, avec une traduction dans l'une et l'autre des langues. Toutes les contributions à la réunion seront disponibles sous forme de guide de ressources sur le site web de ONU-Habitat ainsi qu'un résumé des discussions en version française et anglaise.

La documentation de la table ronde comprendra les publications, documents et matériels pertinents liés aux sujets des sessions. Toute la documentation sera disponible sur le site web de ONU-Habitat à la fin de la table ronde.

### **PJ : Notes conceptuelles des projets**

- Promotion of low-carbon technologies and practices for housing, public service facilities, and urban mobility in the regional capitals of Cameroon
- Projet d'amélioration participative de la résilience des communautés et des environnements bâtis aux inondations, aux sécheresses et aux températures élevées dans la région du lac Tchad

### Informations Utiles

Date :	
Heure :	
Salle :	